

La norme RDA

Outil mondial et intégration locale



Pat Riva et Nathalie Bellemare
patricia.riva@banq.qc.ca
nathalie.bellemare@banq.qc.ca

La norme internationale de catalogage RDA fera bientôt partie de nos vies. Cet article présente un bref survol de cette norme et des conséquences de son implantation à la Direction du traitement documentaire de la collection patrimoniale de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ).

RDA, global tool and local implementation The international cataloguing code RDA (Resource Description and Access) will soon be implemented. This article presents a brief overview of the standard as well as the impact of its implementation at the Direction du traitement documentaire de la collection patrimoniale de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ).

La nouvelle norme internationale de catalogage Resource Description and Access, dite RDA, tire son origine de la tradition anglo-américaine dans le domaine du catalogage. Elle fait l'objet de travaux et de consultations depuis 2005. Ses véritables origines remontent à 1997, lors du Congrès « International Conference on the Principles and Future Development of AACR » tenu à Toronto. Elle vise à répondre aux besoins des usagers grâce à une flexibilité et une efficacité accrues (rapport coût-bénéfice) tout en assurant la continuité avec les notices actuelles. Les notices RDA peuvent en effet coexister dans les mêmes bases de données que les notices créées avec les RCAA2.

La norme trouve ses sources dans l'internationalisation de ses règles et dans des directives axées sur des principes logiques et sur l'inclusion des ressources de tous formats. Sa conception repose sur la norme internationale ISBD et sur les modèles conceptuels FRBR et FRAD.

Le Joint Steering Committee for Development of RDA (JSC) est le maître d'œuvre de la conception de la norme internationale RDA. Il est constitué de représentants d'Australie, du Canada, de Grande-Bretagne et des États-Unis. La norme a fait l'objet de consultations internationales. Des professionnels de la documentation de tous les continents ont pu émettre leurs opinions et commentaires.

Des RCAA2 à la norme RDA

Les mises à jour des RCAA2 et les modifications qui y ont été apportées au fil des ans ont permis de commencer à adapter l'information bibliographique au format des bases de données informatisées. L'utilisation des catalogues sur fiches n'est jamais exclue. Avec la norme RDA, les notices bibliographiques sont redéfinies et peuvent être implantées dans des bases de données sans être limitées à un seul environnement technologique. La norme RDA demeure compatible non seulement avec des bases de données en format MARC 21 (notices bibliographiques et notices d'autorité distinctes), mais aussi avec les nouvelles conceptions XML comportant des « notices » pour chaque entité.

La conception de l'information bibliographique en tant qu'ensemble d'éléments se trouvant dans une base de données a plusieurs conséquences. La norme RDA donne les directives sur la façon d'enregistrer chaque élément d'information. Ces directives sont distinctes des consignes portant sur l'affichage et sur la présentation de l'ensemble des données bibliographiques. La présentation selon l'ISBD d'une notice créée avec la norme RDA est toujours possible. Il faudra suivre les directives d'affichage et de ponctuation indiquées dans les annexes D et E de la norme RDA.

L'organisation de la première partie des RCAA2 repose sur le type de support ou de document (exemples : livres, cartes géographiques, musique imprimée, enregistrements sonores, publications continues). Toutefois, cette situation pose problème en ce qui a trait à l'intégration de nouveaux supports ou de documents ayant les caractéristiques de plusieurs supports. Nous pouvons prendre comme exemple le catalogage d'une publication intégratrice en ligne qui contient de l'information cartographique nécessitant la consultation de trois chapitres. Avec la norme RDA, l'intégration de nouveaux supports sera facilitée, car l'organisation des instructions ne tourne pas autour d'une liste prédéterminée de supports possibles. Les instructions sont structurées selon les éléments descriptifs, peu importe le support utilisé. Les précisions ayant trait à des supports particuliers sont indiquées immédiatement après les directives générales.

Les RCAA ont adopté la règle des trois pour limiter la longueur des notices. Il s'agit d'une autre réalité liée aux catalogues sur fiches. Avec la norme RDA, il n'y aura plus de limites fixes de ce genre. Si un ouvrage a une mention de responsabilité avec quatre coauteurs, leurs noms pourront tous apparaître dans la mention de responsabilité et, selon la politique de la bibliothèque, faire l'objet de points d'accès.

L'abandon du système de catalogues sur fiches entraîne aussi la mise à jour de la terminologie utilisée dans le texte de

la norme RDA. Au lieu de vedettes, on parlera de points d'accès contrôlés; le « point d'accès préféré » remplace le terme « vedette principale »; « titre uniforme » deviendra « titre préféré de l'œuvre ». Certains pourraient penser qu'un changement de terminologie n'est que d'ordre cosmétique, mais les mots influencent la façon de penser, et ce changement permet d'intégrer la philosophie fondamentale de la norme RDA.

Faciliter l'échange

La norme RDA a aussi pour objectif de faciliter l'échange et la réutilisation des notices bibliographiques et des notices d'autorité. En se basant sur des principes de base communs et en favorisant la transcription fidèle des sources d'information, les risques de divergences dans les détails nécessaires à l'identification d'une ressource sont moins élevés. Il y a plus de tolérance, de pluralité et de façons de faire parmi les éléments non significatifs pour le repérage.

Le jugement des catalogueurs – guidé par les principes et par les valeurs de base de la norme RDA – remplace donc une philosophie basée sur des règles strictes qui normalisent tous les détails de la notice bibliographique. Avec la norme RDA, on reconnaît que la normalisation stricte confère une valeur ajoutée aux points d'accès contrôlés qui doivent permettre de repérer la totalité des notices associées à une personne, à une famille, à une collectivité, à une œuvre, à une collection ou à un sujet. Cependant, la normalisation n'a pas de valeur ajoutée en ce qui a trait à la rédaction de notes informatives qui ne sont pas conçues pour servir de points d'accès contrôlés. Il ne sera donc plus nécessaire de normaliser le style de rédaction des notes dans les notices dérivées d'une autre bibliothèque et rédigées dans la même langue.

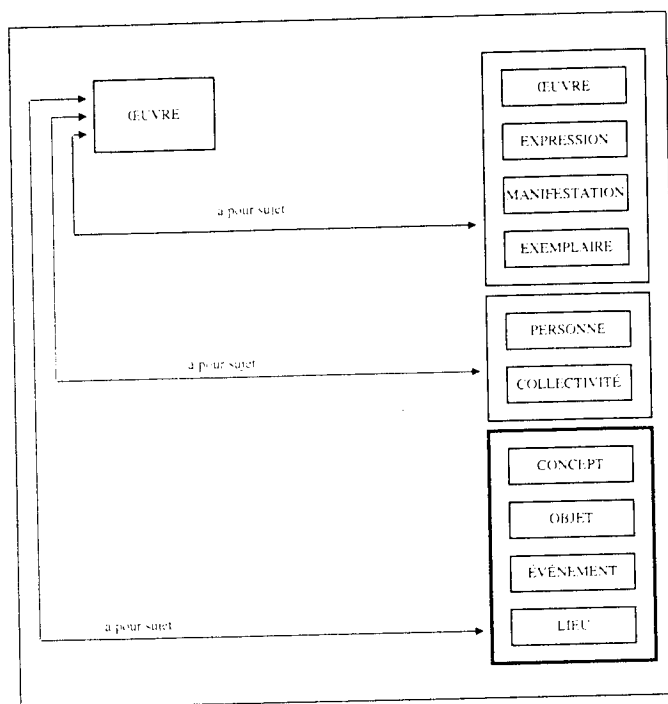
Par exemple :

- 500 Sa Comprend des ref. bibliographiques
(à Bibliothèque et Archives Canada)
comparativement à
500 Sa Bibliogr. (à BANQ)

Les FRBR

Le Groupe de travail sur les FRBR a analysé les données bibliographiques par rapport à leur contribution aux quatre tâches des utilisateurs. Les données ayant une grande importance pour la réalisation d'au moins une tâche sont jugées obligatoires dans une notice bibliographique de base. La norme RDA reprend ce concept en désignant certains éléments qui doivent en faire partie. On peut concevoir la notice de base comme le remplacement du niveau minimal (niveau 1) des RCAA2, mais on peut bonifier ce niveau selon les besoins de chaque bibliothèque.

Les recherches sur les besoins des usagers ont mis en évidence un irritant majeur : les abréviations. Celles-ci seront donc éliminées. Les termes utilisés dans le jargon des catalogueurs, par exemple « p. de t. », « couv. », « bibliogr. », « éd. » et « réimpr. », cèdent ainsi la place à « page de titre », « couverture », « bibliographie », « édition » et « réimpression ».



sion ». On indiquera une date de copyright avec le symbole ©, reconnu internationalement, au lieu de l'abréviation « c », employée dans les RCAA2, ou de l'abréviation « cop. », privilégiée dans l'ISBD. Les abréviations seront donc bannies de toutes les notes et de toutes les informations destinées au public. Toutefois, le remplacement des abréviations latines ca, s.l. et s.n. par les locutions « environ », « lieu de publication non identifié » et « éditeur non identifié » est un peu plus controversé.

L'influence des FRBR fait en sorte que la norme RDA favorise les éléments et les données qui situent la ressource décrite par la notice dans l'univers bibliographique, c'est-à-dire les relations et les liens vers les ressources connexes. On en saisit l'importance grâce au fait suivant : la norme RDA comporte trois sections comprenant un total de 14 chapitres sur les relations, alors que les RCAA2 n'y consacraient que quelques pages.

Les données qui permettent d'identifier l'œuvre dont la ressource décrite renferme une expression font partie du niveau de base (le titre original d'une traduction, par exemple), mais certaines données descriptives traditionnelles (le lieu de publication, par exemple) n'en font pas partie.

Intégration de l'indexation

Le texte de la norme RDA est organisé autour des entités définies avec les FRBR (voir encadré) et les FRAD. Groupe 1 : œuvre, expression, manifestation, exemplaire; groupe 2 : personne, famille, collectivité; groupe 3 : concept, objet, événement, lieu. La table des matières énumère des chapitres pour chaque entité tandis que les sections sont

collections de Bibliothèques et Archives nationales du (BANQ) se divisent en deux collections principales : la Collection patrimoniale et la Collection universelle de prêt et de référence. Le traitement de la Collection patrimoniale est effectué à la Direction du traitement documentaire de la Collection patrimoniale (DTDCP), qui relève de la Direction de la conservation. La Collection patrimoniale comprend les documents publiés au Québec reçus par dépôt légal, ainsi que les documents acquis par don, achat ou échange, ainsi que les documents de auteurs québécois ou dont le sujet est relatif au Québec, ainsi que les documents qui sont publiés à l'extérieur du Québec. Quant à la Collection universelle de prêt et de référence, son traitement est effectué à la Direction des acquisitions et du traitement documentaire de la collection de prêt et de référence, qui relève de la Direction générale de la diffusion.

La mise en œuvre de la nouvelle norme RDA requièrent la réalisation de plusieurs activités. Comme service de traitement documentaire, la DTDCP doit assurer la formation de son personnel. Elle doit revoir toute sa documentation interne ainsi que l'interprétation locale des directives de catalogage pour être conforme aux directives de la norme RDA. La documentation interne comprend des guides de traitement par catégories de documents (ressources électroniques, cartes géographiques, manuels scolaires, programmes de spectacles, etc.) et des recueils de feuilles classées par numéro de règle qui contiennent les politiques d'application ainsi que des exemples et des précisions. On examinera le contenu de chaque document pour s'assurer de sa pertinence dans le contexte de la norme RDA. On modifiera la terminologie utilisée afin de refléter cette nouvelle réalité. L'organisation des sections correspondra à l'ordre des directives de la norme RDA. Le nombre de lieux de publication à enregistrer dans une notice constitue un bon exemple de politique à revoir : opterons-nous pour tous les lieux inscrits dans le document, uniquement pour le premier ou seulement pour les premiers lieux au Québec, s'il y en a ? Il sera aussi opportun de diffuser en ligne l'ensemble de ces renseignements.

Acronymes

- RDA : Ressources : Description et Accès
- RCAA2 : Règles de catalogage anglo-américaines
- ISBD : Description bibliographique internationale normalisée
- FRAD : « Spécifications fonctionnelles des données pour les notices d'autorité » (traduction française non officielle)
- FRBR : Spécifications fonctionnelles des notices bibliographiques
- IFLA : Fédération internationale des associations de bibliothécaires et de bibliothèques
- JSC : Joint Steering Committee for Development of RDA (anciennement Joint Steering Committee for the Revision of AACR)

Deuxièmement, en acceptant le défi d'harmonisation inhérent au choix d'adopter la norme RDA, la DTDCP a l'intention de coordonner ses décisions en matière d'options, d'alternatives et de niveaux de notices avec celles de ses partenaires, tout particulièrement dans le cas du traitement en français effectué par Bibliothèque et Archives Canada (BAC). L'atteinte de cet objectif facilitera et encouragera la réutilisation, par les autres bibliothèques, des notices créées par BAnQ : notices originales pour les documents québécois et relatifs au Québec ou notices créées dans le cadre du Programme canadien de catalogage avant publication (CIP). Les notices de BAnQ seront compatibles avec les notices créées ailleurs.

La norme RDA constitue une réorientation et une redéfinition du paradigme du traitement documentaire. Elle ouvre de nouveaux horizons. Tout cela prendra des années avant d'être bien assimilé. La première parution de la norme RDA, prévue en 2009, marquera une étape importante dans l'évolution des normes de traitement. Et il ne s'agit pas d'une étape finale : c'est le début d'un long processus.

La DTDCP de BAnQ assumera un rôle de leadership en matière d'intégration de la norme et ce, pour la francophonie.

Les quatre tâches des FRBR

« ... on définit les spécifications fonctionnelles des notices bibliographiques en articulation avec la liste suivante de tâches qu'accomplissent les utilisateurs au cours de la consultation et de l'exploitation des bibliographies nationales et des catalogues de bibliothèques :

- utilisation des données afin de trouver les documents qui correspondent aux critères de recherche exprimés par l'utilisateur (par exemple, la recherche de tous les documents relatifs à un sujet donné, ou bien la recherche d'un enregistrement paru sous un titre déterminé);
- utilisation des données afin d'identifier une entité (par exemple, pour obtenir confirmation que le document décrit dans une notice correspond bien à celui que recherchait l'utilisateur, ou bien pour établir une distinction entre deux textes ou deux enregistrements qui portent le même titre);
- utilisation des données pour choisir une entité qui soit en adéquation avec les besoins de l'utilisateur (par exemple, pour choisir un texte rédigé dans une langue que l'utilisateur comprend, ou une version de logiciel qui soit compatible avec le matériel et le système d'exploitation dont il dispose);
- utilisation des données pour avoir accès (à titre gratuit ou onéreux) à l'entité décrite (par exemple, pour lancer une commande de document édité, pour demander le prêt d'un exemplaire figurant dans les collections d'une bibliothèque, ou bien pour consulter en ligne, à distance, un document numérisé sur un autre ordinateur). »

Source : FRBR section 2.2, p. 14

Elle travaillera de concert avec Bibliothèque et Archives Canada, avec les associations et avec les milieux de l'enseignement afin que la formation portant sur cette nouvelle norme internationale soit offerte le plus rapidement possible. La Direction compte informer rapidement le milieu professionnel des étapes à venir afin de favoriser l'adoption la plus rapide de cette nouvelle norme internationale de catalogage.

Bibliographie

Functional requirements for bibliographic records : final report / IFLA Study Group on the Functional Requirements for Bibliographic Records. München : K.G. Saur, 1998. (UBCIM publications: new series, vol. 19). — ISBN 978-3-598-11382-6. <http://www.ifla.org/VII/s13/frbr>

Spécifications fonctionnelles des notices bibliographiques : rapport final / Groupe de travail IFLA sur les spécifications fonctionnelles des notices bibliographiques. — Édition française : établie par la Bibliothèque nationale de France. — Paris : Bibliothèque nationale de France, 2001. <http://www.bnf.fr/pages/infopro/normes/pdf/FRBR.pdf>

RDA. Resource Description and Access. Draft for constituency review. October 2008. <http://www.rdaonline.org/constituencyreview/>

Joint Steering Committee for the Development of RDA <http://www.collectionscanada.gc.ca/jsc/index.html>

Direction du traitement documentaire de la Collection patrimoniale, Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ)

ACADEMUS

- ♦ Gestion intégrée des centres d'informations
- ♦ Catalogage, OPAC, thésaurus, bibliothéconomie
- ♦ Outil de veille, de DSI et de GED
- ♦ Confidentialité et groupes de travail
- ♦ Portail Internet, recherche et réservation, profils personnalisés, saisie à distance, catalogage dérivé
- ♦ Multilingue (interface et contenu)

NOUVEAU

- ♦ Module archiviste pour la gestion des archives papier et fichiers électroniques
- ♦ Module MIMS (RSS, OAI, SRW/SRU client/serveur) pour l'interrogation et la récupération automatique de l'information.

www.visard.ca

